

# CCLE : LES VALEURS

## L'INTÉGRITÉ (2)

### INTRO CULTE



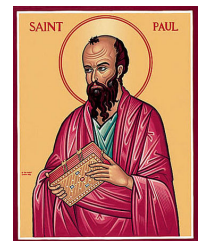
**« Maintenant, avec l'aide de Dieu,  
je deviendrai moi-même. »**

*Soren Kierkegaard*

Nous nous sommes quittés la semaine dernière en mentionnant que beaucoup de groupes sociaux se définissaient par rapport à toute une série de marqueurs identitaires qui leur permettaient de savoir qui faisait partie du groupe et qui n'en faisait pas partie. Nous avons vu que les Juifs religieux du 1<sup>er</sup> siècle accordaient eux aussi la priorité à certains marqueurs identitaires forts comme le respect des règles alimentaires ou une obéissance stricte du sabbat; et que, sachant cela, il n'est pas étonnant que Jésus lui-même, aux yeux de ces personnes, n'ait jamais été considéré comme faisant partie de la famille de Dieu. Parlons de notre Seigneur justement. A quoi accordait-il de l'importance, quel était le centre de son message? Le message de Jésus ne portait pas sur des signes extérieurs permettant à l'homme de faire partie d'un groupe religieux, mais sur le besoin profond du cœur de l'homme d'être transformé en une nouvelle création :

*« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »*

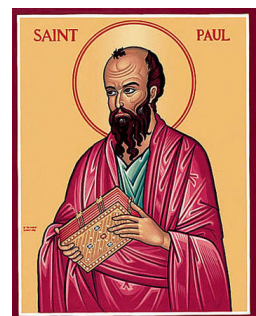
**2Cor 5 : 17**



Au lieu de concentrer son attention sur les frontières séparant les gens du dehors des gens du dedans, il mettait l'accent sur le cœur de la vie spirituelle. Quand on lui demandait ce qui était au centre de la loi de Dieu donnée à Israël, il répondait simplement : « Aimer Dieu et aimer les gens. » En fait, en disant cela, il montrait une façon toute différente d'identifier ceux qui étaient « enfants de Dieu » : « Aiment-ils Dieu et aiment-ils les gens qui ont tellement d'importance à ses yeux? » Cela paraît simple, et pour Jésus, cela l'était indubitablement, mais cela ne l'est pas pour nous, pas plus que cela ne l'était pour les premiers chrétiens. Rappelez-vous ce que l'apôtre Paul écrit à l'église de Corinthe à ce sujet :

*« Si je parle les langues des hommes, et même celles des anges, mais que je n'ai pas l'amour, je suis un cuivre qui résonne ou une cymbale qui retentit. Si j'ai le don de prophétie, la compréhension de tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et si je distribue tous mes biens aux pauvres, si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien. »*

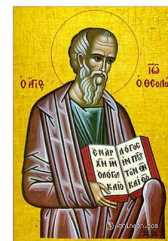
**1Cor 13 : 1-3**



Les Corinthiens avaient établi de nouveaux marqueurs identitaires pour établir les frontières au sein même de la communauté ecclésiale, afin de séparer les « supers » chrétiens des autres. Ceux qui possédaient les dons spirituels les plus extravagants se considéraient comme de super-chrétiens et toisaient donc les autres du haut de leur supériorité. Eh oui, une fois qu'on a établi une série de repères pour marquer ceux qui font partie du troupeau pour ne pas les confondre avec ceux qui n'en font pas partie, on marque ensuite des différences entre les membres du troupeau. Paul va donc rappeler que le véritable centre de la vie spirituelle, c'est l'amour. Donc, d'après Jésus et Paul, si vous voulez avoir une idée exacte de la croissance spirituelle de quelqu'un, utilisez l'amour dont témoigne cette personne envers Dieu et les autres comme instrument de mesure! L'amour est l'accomplissement de la volonté de Dieu<sup>1</sup>. Autrement dit, le seul marqueur identitaire que devrait posséder l'église, c'est l'amour! L'apôtre Jean le dira aussi mais de façon plus radicale encore :

« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »

1 Jean 4 : 8

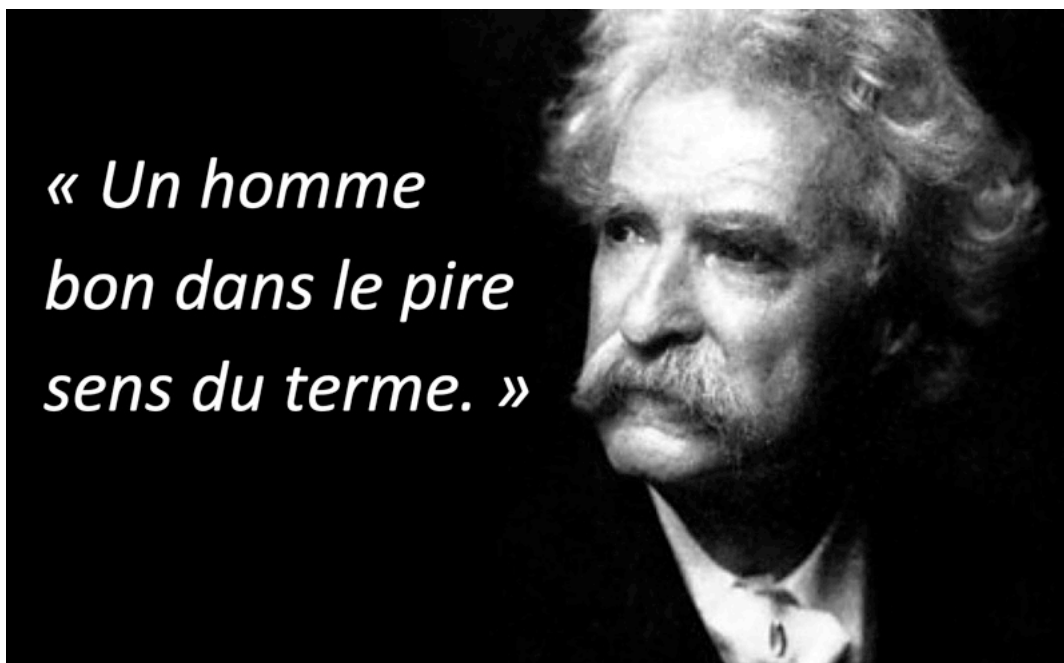


C'est la raison pour laquelle les responsables religieux avaient tant de mal avec Jésus car il ne remettait pas seulement en question leur utilisation abusive des fêtes, des sabbats et de la loi de Moïse en général, mais il menaçait aussi et surtout la compréhension qu'ils avaient d'eux-mêmes en tant que peuple de Dieu. J'aimerais vous dire que la recherche de marqueurs identitaires est morte au 1<sup>er</sup> siècle, mais vous savez tous que c'est faux. J'ai fréquenté des églises où fumer était quasi un péché mortel et où on n'aurait jamais accepté que le pasteur fume. Par contre, mentir, médire, faire montre d'un manque d'amour et de miséricorde ne posait de problème à personne. Il faut bien comprendre que dans ce schéma-là, un pasteur qui fume n'est pas une chose grave parce que ce serait un péché abominable, les gens ne sont pas naïfs, mais bien parce que cela constituerait une violation d'un marqueur identitaire tacite. Ceci dit, il est bien entendu évident que de nombreuses croyances et valeurs vont séparer ceux du dedans de ceux du dehors. C'est inévitable puisque certains ont décidé de suivre Jésus et d'autres pas. Jésus lui-même a d'ailleurs dit : « qu'il était venu apporter l'épée et non la paix »<sup>2</sup>. Ce qui signifie que l'incompréhension et même parfois l'agressivité peut se déclencher au sein d'une famille lorsqu'un de ses membres devient chrétien. Preuve qu'on fait bien partie de la famille de Dieu ou pas. Mais ce qui fait que quelque chose devient un marqueur identitaire, ce qui fait sa spécificité, c'est que le groupe le perçoit comme une opportunité de renforcer un faux sentiment de supériorité. Une approche de la spiritualité basée sur les marqueurs identitaires se concentre sur la « position » des personnes : êtes-vous en dedans ou en dehors du groupe? Il en résulte qu'une énorme somme d'énergie est dépensée à clarifier quels marqueurs identitaires comptent. Jésus, par contre, était en permanence concentré sur ce qui était au cœur de la pensée de Dieu : sont-ils orientés et se déplacent-ils vers ce qui est au centre de la vie spirituelle, aimer Dieu et aimer les autres ou s'en éloignent-ils? C'est pour cette raison qu'il a autant choqué ses contemporains en disant que de nombreux responsables religieux qui observaient tous les marqueurs identitaires connus de l'époque, se trouvaient en fait en dehors du royaume de Dieu! Il pouvait affirmer cela car ceux-ci étaient tout simplement morts à l'amour! Et c'est pour cela que Jésus pouvait en même temps affirmer que les collecteurs d'impôts et les prostituées qui étaient exclus du royaume par les chefs religieux à cause des marqueurs identitaires imposés par eux, mais s'étaient tournés vers Dieu par la conversion et l'amour, faisaient d'ores et déjà partie du Royaume<sup>3</sup>. Quand on y réfléchit, c'est bien là que se situe la grande ironie de l'époque de Jésus : Les « justes » auto-proclamés étaient plus endommagés par leur « justice » que les pécheurs par leurs péchés! La mauvaise compréhension de ce qu'est la véritable vie spirituelle a causé d'immenses dégâts. Je sais que cela va vous sembler tragique, mais il est tout à fait possible de penser que l'on devient de plus en plus spirituel, alors qu'en fait on devient seulement de plus en plus suffisant et dans le jugement. La pseudo-transformation, penser que l'on devient meilleur alors qu'en fait on devient pire, en s'adaptant à des marqueurs identitaires, revient à devenir selon Mark Twain :

<sup>1</sup> Romains 13 : 10

<sup>2</sup> Matthieu 10 : 35-37

<sup>3</sup> Matthieu 21 : 31



*« Un homme bon dans le pire sens du terme. »*

Quant à Winston Churchill, en apprenant qu'un de ses opposants politiques connu pour sa suffisance avait arrêté de fumer, il a déclaré : *« Dommage. Ses cigares étaient son dernier contact avec l'humanité. »* Vous savez, en dernière analyse, la vie spirituelle véritable consiste à voir son âme mourir ou vivre un jour à la fois. Sheldon Van Auken, un auteur américain, ami de CS Lewis, a écrit :

*« Le plus fort argument en faveur du christianisme ce sont les chrétiens quand ils puisent leur vie en Dieu. Le plus fort argument contre le christianisme? Aussi les chrétiens, quand ils deviennent exclusifs, égoïstes et complaisants ».*

Combien de personnes sont en permanence repoussées loin de Dieu par des chrétiens insensibles, rigides, inapprochables, ennuyeux, sans vie, obsessionnels et insatisfaits? Soyons pratiques, et parlons de nous. Comment puis-je savoir si je suis dans la pseudo-transformation ou dans le vrai truc? Dans l'évangile de Matthieu, Jésus nous offre une liste d'avertissements écrits en lettres capitales. Je pense que cela peut nous aider à faire le point :

 Suis-je spirituellement inauthentique?

*« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! Vous nettoyez soigneusement l'extérieur de vos coupes et de vos assiettes, mais à l'intérieur, elles sont remplies du produit de vos vols et de ce que vos désirs incontrôlés convoitent ».*



**Matthieu 23 : 25**

*L'inauthenticité implique que l'on se préoccupe de paraître spirituel.*

Un homme a un jour demandé au pasteur John Ortberg s'il pensait que son église était « mondaine » : - Qu'entendez-vous par mondaine? - Eh bien, vous utilisez le théâtre, et les gens y sont habitués dans le monde. Vous jouez de la musique contemporaine comme ils en jouent dans le monde. Alors, comment sauront-ils que vous êtes différents d'eux? Tout le monde sait qu'en tant que chrétiens nous sommes supposés être différents des autres gens vivant sur cette planète en montrant plus d'amour, plus de gentillesse, plus de bonté, et tout le monde sait que nous ne le sommes pas! Aussi, ne devrions-nous pas faire quelque chose pour montrer notre différence? » En d'autres termes, puisque nous n'arrivons pas à être saints, ne devrions-nous pas au moins essayer d'être bizarres?

Nous agissons tous comme ça, plus ou moins. Isabelle et moi nous sommes fait la réflexion encore cette semaine. Quand nous envoyons un mail à des chrétiens d'autres églises ou à des responsables d'autres églises, nous nous sentons obligés de terminer nos messages par des marques de politesse toute évangélique afin de faire croire que nous sommes plus spirituels que nous ne le sommes en réalité : -*Que le Seigneur te bénisse richement!* - *Que notre Seigneur fasse luire sa lumière sur toi!* - *Que notre Dieu te couvre de son ombre!* - *Que notre Père te tienne en sa très sainte garde!* Ce sont des « réflexes conditionnés » que l'on apprend très tôt, parfois même à l'école du dimanche.

Un petit garçon va à l'école du dimanche, et il a déjà très bien compris quel style de réponses on est supposé donner aux questions qu'on y pose. Le moniteur d'école du dimanche lui demande : - « Qu'est-ce qui est brun, a de la fourrure, une longue queue, et fait des provisions de noix pour l'hiver? » - Eh bien, dit le petit garçon en murmurant, je suppose que la réponse est Jésus, même si pour moi ça ressemble furieusement à un écureuil! »

Nous agissons parfois comme ça. On essaie de dire des choses qui sonnent spirituel, même si on ne sait pas ce qu'on dit : « *Je pense que la réponse est Jésus.* »

🌈 Est-ce que je suis ou deviens exclusif, orgueilleux et dans le jugement?

*« Ils affectionnent les places d'honneur dans les festins et les sièges réservés au premier rang dans les synagogues. »*

**Matthieu 23 : 6**



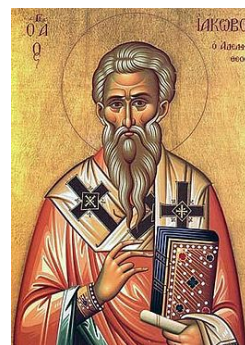
L'orgueil est un problème potentiel pour quiconque veut prendre au sérieux sa croissance spirituelle. Car dès que l'on commence à tenter de devenir plus vertueux, on se demande pourquoi les autres autour de nous ne le sont pas autant que nous! Le grand mystique catholique saint Jean de la croix a écrit dans son ouvrage, « *la nuit obscure* » : « *Les commençants se sentent remplis de ferveur et d'entrain pour ce qui concerne les choses spirituelles et les exercices de piété; cette prospérité fait monter en eux un orgueil secret qui les porte à avoir quelque satisfaction de leurs œuvres et d'eux-mêmes. Voilà pourquoi ils condamnent intérieurement les autres quand ils ne les voient pas concevoir la dévotion de la même manière.* » Même Matt Groening, le créateur des Simpson, est d'accord avec Jean de la croix. En effet, un jour, Homer demande à Flanders, son voisin protestant évangélique, où il était passé pendant toute une semaine. Celui-ci lui a répondu :



« Nous avons participé à un camp chrétien où nous avons appris comment être encore plus dans le jugement. » Juger les gens est vraiment l'antithèse de ce que Jésus attend, et pourtant, il nous arrive à tous, parfois, d'entendre cette petite voix dans notre tête qui nous fait juger les gens selon des critères qui n'ont rien à voir avec la pensée de Dieu. Nous nous comparons, nous jugeons, nous condamnons, en oubliant au passage que nous sommes appelés par vocation à aimer, entourer et accueillir ceux que notre Seigneur place sur notre route. C'était déjà un problème parmi les premiers chrétiens puisque Jacques, l'un des demi-frères de Jésus écrit ceci :

*« Par elle (la langue), nous bénissons Dieu notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Mes frères et sœurs, il ne faut pas que tel soit le cas. Une source fait-elle jaillir par la même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère? Un figuier, mes frères et sœurs, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? [De même,] aucune source ne peut produire de l'eau salée et de l'eau douce. »*

**Jac 3 : 9-12**



Nos contacts sociaux ne doivent pas être une occasion pour nous d'évaluer les gens ou de nous comparer à eux, mais de les aimer. Dieu ne nous a pas nommé juge de qui que ce soit! Et nous ne sommes pas non plus en compétition avec qui que ce soit! Cette tendance à l'orgueil dont nous souffrons tous plus ou moins est la raison pour laquelle, dans sa grâce, Dieu nous cache notre propre croissance spirituelle. Jean-Pierre de Caussade, un jésuite du 18<sup>ème</sup> le dit très justement :

*« Dieu est toujours à l'œuvre en nous; et très souvent, son œuvre prend forme, grandit et s'accomplit secrètement dans nos âmes, sans que nous en prenions connaissance. »*



Quand on y réfléchit, c'est un grand cadeau que Dieu nous fait. Il tente de nous protéger de cette manière de notre tendance naturelle à penser que dès qu'il y a un progrès dans notre vie spirituelle, nous ayons la prétention de revendiquer le titre de spécialiste alors qu'il s'agit tout simplement d'un progrès ou d'un cadeau de la part de notre Père; dans les deux cas, cela s'appelle la grâce.

🌈 Suis-je en train de devenir plus accessible, ou moins?

*« Ils aiment être salués sur les places publiques et être appelés par les hommes 'Maître. »*

**Matthieu 23 : 7**



Au temps de Jésus, les lépreux, les collecteurs d'impôts et les prostituées prenaient toutes leurs précautions pour ne pas croiser le chemin des chefs religieux et des enseignants de la Torah, qui étaient considérés comme étant particulièrement proches de Dieu. Les hommes religieux de l'époque étaient donc convaincus, à tort, que la vie spirituelle consistait à se tenir à distance des gens et en particulier de ceux qui ne rentraient pas dans leur case. L'ironie veut que le seul « rabbin » que les intouchables de l'époque aient pu toucher, était Dieu lui-même, en la personne de Jésus. Jésus était la personne la plus accessible qui ait jamais existé. Les chefs religieux du temps de Jésus avaient ce petit quelque chose qui repoussait les gens; Jésus, lui, avait ce petit quelque chose qui attirait les gens. C'est à ça que ressemble la vie spirituelle véritable.

🌈 Est-ce que je me lasse, ou est-ce que je persévère spirituellement?

*« Ils lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt ».*

**Matthieu 23 : 4**



La recherche de la droiture est toujours épuisante quand elle est dirigée par un objectif déformé. Jésus nous appelle à être la lumière du monde et le sel de la terre. A illuminer le chemin des hommes et à donner du goût à nos relations, à savoir le goût de la Présence du Christ. L'église au cours des siècles a plutôt rajouté des règles et de la morale. Elle a trop souvent couvert la lumière de son ombre menaçante, et mis le peuple de Dieu au régime sans sel! Ce qui en a résulté, c'est une bonté religieuse coincée et fière d'elle-même, mais tout de même très intimidante. On nous a appris à obéir à des règles, à des marqueurs identitaires, ce qui a eu pour conséquence que nous n'avons jamais ouvert nos cœurs à l'amour et à la joie. Rappelez-vous cette saillie de Jean-Paul Sartre, le philosophe, à la sortie d'une église : « *Si seulement ils avaient des gueules de ressuscités!* C'est pour cette raison que tant de chrétiens ressentent si souvent de la lassitude. Jésus leur promet des fleuves d'eaux vives, et eux, ils boivent du sable! Observer des marqueurs identitaires, se conformer à une sous-culture religieuse, n'est simplement pas suffisamment attrayant pour captiver le cœur humain et l'amener à changer.

 Est-ce que je me sers d'outils superficiels pour évaluer ma vie spirituelle?

« *Conducteurs aveugles! Vous filtrez vos boissons pour éliminer le moucheron, mais vous avalez le chameau.* »

**Matthieu 23 : 24**



Ce qui signifie en clair: vous vous montrez scrupuleux dans les plus petites choses et vous êtes sans conscience pour les grandes. L'image est tirée de l'usage qu'avaient les Juifs de l'époque de filtrer les liquides pour les purifier des insectes qui pouvaient y être tombés. Ce qui forme ici le contraste, c'est le moucheron et le chameau. Ce dernier n'est pas seulement cité à cause de sa grandeur, mais parce qu'il était réputé impur, et donc était considéré impropre à la consommation<sup>4</sup>. Le chameau n'était pas kasher! Supposez que l'on vous demande : « *Comment va ta vie spirituelle ces jours-ci?* » Si vous êtes protestant, et si ces derniers temps vous lisez votre Bible tous les jours et que vous passez du temps dans la prière, vous répondrez certainement : « *Très très bien, merci!* » Ces deux choses sont importantes et nous en reparlerons lors des semaines qui viennent, mais ce que cela montre, c'est que la plupart d'entre nous envisagent la vie spirituelle sous la forme d'activités spéciales. Donc, si cela fait plusieurs jours de suite que je pratique ces deux activités, j'en conclurai que ma vie spirituelle va bien. Si ce n'est pas le cas, je culpabiliserai et penserai que ma vie spirituelle ne va pas bien. Donc, dans ce cadre, l'étude de la Bible et la vie de prière deviennent les deux indicateurs de ma santé spirituelle. Je fais, Dieu m'approuve, je ne fais pas, Dieu ne m'approuve pas! Mes amis, si quelqu'un avait posé notre question à l'apôtre Paul ou Jean ou Pierre, aucun d'entre eux n'aurait répondu : « *Je lis ma Bible tous les jours et je prie tous les jours! Tout va bien!* Je pense au contraire qu'ils auraient répondu : « *Je grandis dans mon amour pour Dieu et pour les autres. Ca va plutôt bien, merci.* » Aucun martyr dans l'histoire de l'église n'a jamais dit avant d'aller au sacrifice suprême: « *Je lis ma Bible et je prie tous les jours! Ca va bien se passer!* » Ces hommes et ces femmes allaient jusque-là parce qu'ils avaient appris à vraiment aimer Dieu. C'est par amour qu'ils ont donné leur vie, pas par discipline spirituelle. La vraie question n'est pas de savoir ce que nous faisons, mais quelle personne nous devenons. Les pratiques spirituelles comme la lecture et la méditation de la Bible et la prière sont importantes et même indispensables, bien-sûr qu'elles le sont, mais pas parce qu'elles prouveraient combien nous sommes spirituels. Par contre, ces pratiques sont importantes parce que Dieu peut et veut les utiliser pour nous mener vers la vraie vie, la vie animée par son Esprit. L'intégrité, ce n'est donc pas se conformer à des marqueurs identitaires aussi religieux soient-ils, et en faire des outils d'exclusion. C'est être conscient de ce que nous sommes et de ce que Dieu veut faire en nous. C'est accueillir la grâce de Dieu tous les jours sachant qu'elle est toujours première. Et c'est aussi, reconnaître et admettre ce qui doit changer en nous en nous ouvrant à la vérité révélée par la Parole de Dieu<sup>5</sup>, et à l'œuvre de son Saint Esprit qui vit en nous. Devenir et non pas paraître, c'est cela la véritable intégrité.

---

<sup>4</sup> Lévitique 11 : 4

<sup>5</sup> Jean 17 : 17